Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1946)

Heft: 9

Artikel: Fête des vendanges de Neuchâtel : 5-6 octobre 1946

Autor: R.Br.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-775637

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

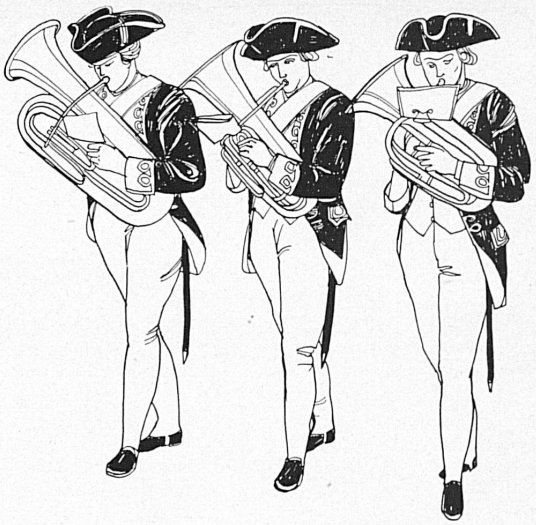
Download PDF: 07.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

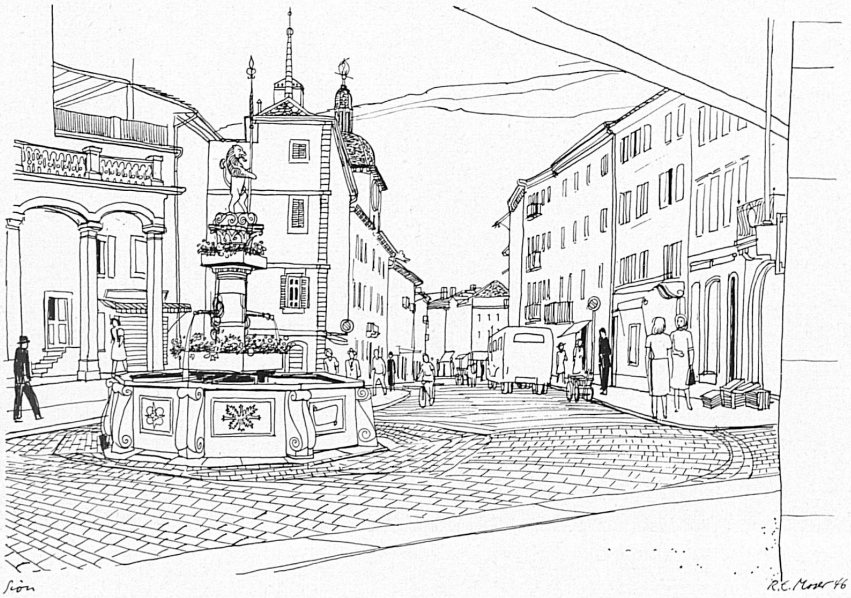
costumées, que descendent les confréries avec leurs bannières, que stridulent les fifrent et battent les tambours! Nous voulons fêter ensemble le fruit de la vigne, nous voulons nous réjouir et célébrer le jeune vin. Que les poètes cousent des rimes au bout de leurs alexandrins, que les chansonniers troussent leurs couplets! Nous allons danser et rire dans la bonne odeur qui monte des caves pleines, danser, rire et chanter derrière le char de Bacchus à la chevelure de grappes ruisselantes. Fête des vendanges, fêtes de la vigne, fête des vignerons.

La petite capitale valaisanne se met en frais, cette année. Dès la fin septembre, Sion s'animera de joyeux cortèges; elle offrira à ses hôtes mille occasions de se réjouir. Ils pourront déguster les meilleurs crus du pays dans les pavillons de la bonne humeur. Les raclettes couleront sur la Planta. Les peintres qu'inspira la terre valaisanne exposeront leurs œuvres non loin des montagnes de fruits et des océans de vins. Non loin d'une vaste scène de plein air où M. Jean Kiehl conviera les foules à applaudir, du grand Calderon, « Les Cheveux d'Absalon ».

On sait quelle place magnifique le vin, la vigne tiennent dans la Bible. Renversons une fois nos habitudes. Mettons la Bible au centre d'une fête des vendanges. Il y a fort à parier que personne ne s'en plaindra. Le vaste drame baroque de l'Espagnol est de nature à plaire à la foule. Les plus subtiles aimeront l'agencement habile des



Musiciens du cortège. — Musikanten im Festumzug.



La place de l'Hôtel de ville à Sion. — Der Rathausplatz von Sitten.

épisodes, l'intensité des passions et des sentiments. Le bon public admirera cette immense fresque vivante, si voisine des mystères du moyen âge. Faut-il ajouter que quelques-uns des meilleurs acteurs de langue française prêtent leur concours à cette audacieuse entreprise à laquelle participent par ailleurs plus d'une centaine de figurants?

Cet effort presque démesuré pour une petite ville, Sion sait qu'il sera récompensé. Elle attend ses amis des quatre coins de la Suisse, elle attend tous ceux qui aiment le soleil, le vin, la beauté et la joie. Maurice Zermatten.

FÊTE DES VENDANGES DE NEUCHATEL

5—6 octobre 1946

La fête des vendanges, à Neuchâtel comme ailleurs, c'est évidemment un rite. Rite d'un peuple qui, chaque douze mois, au temps où le raisin est mûr, exprime, par la célébration d'un de ses plus authentiques produits naturels, la richesse de son sol, la vertu de son climat, le labeur de ses vignerons. Mais, ce rite-là, c'est celui qui se répète, à l'automne, dans tous les pays de vigne et de vin, en Valais et au Tessin et, par delà notre admirable Trou de Bourgogne, dans les terres abondantes de France. C'est celui-même qu'accomplissaient déjà, sous d'autres formes, dans le lointain des siècles, les Bacchantes de la Grèce ou les compagnons d'Horace....

Qu'est-ce qui distingue alors le « rite » neuchâtelois de tant de mêmes rites célébrés sous d'autres cieux? Il faut un temps de réflexion pour donner la réponse que nous croyons vraie. Ailleurs, peut-être nous trompons-nous, la fête du vin nous apparaît comme un épisode, à peine plus marquant qu'un autre, dans le long déroulement de l'automne et de ses splendeurs. Ici, à Neuchâtel, les vendanges, c'est véritablement une coupure; c'est un événement, parce que c'est, dans le rythme des travaux et des jours, l'explosion soudaine de sentiments généralement trop contenus, d'un tempérament trop souvent maître de lui.

Le peuple neuchâtelois est exactement comme son vin. Goûtez celui-ci. Il coule, un peu « sec » dans votre gosier, et vous vous dites qu'il est à l'image de notre terre, raisonnable. Mais, à un moment précis, sans que rien ne vienne vous avertir, voilà que vous êtes un autre homme. Or, ce jour-là, et celui-là seulement, le jour des vendanges, le Neuchâtelois aussi devient autre — ou, plus exactement, sous l'armure de son habituelle sagesse, il laisse apparaître un autre lui-même, une vérité cachée, une fougue insoupçonnée! En veut-on d'exemple plus probant que l'extraordinaire cortège des vendanges qu'il invente et organise à cette occasion, avec les trésors et les ressources de la plus fraîche imagination?

Un peuple qui a toujours sa tête à lui, se laisse griser, un peuple que guide l'esprit de logique laisse déborder celui de fantaisie. Il se détend et s'oublie — pour se retrouver. Car c'est ce jour-là, croyez-moi, que l'« étranger » saisira le mieux l'âme complexe du pays de Neuchâtel. Un canton, qui a bientôt mille ans d'histoire et d'autonomie, ne s'est pas fait seulement en vertu de quelques actes notariés. De la raison, de la patience, de la prudence, il en a fallu, certes, au cours des siècles, pour édifier et maintenir, autour du Château et de la Collégiale, le patrimoine commun. Mais, il a fallu surtout et d'abord l'élan vital qui court en profondeur, qui se manifeste, un jour par an, aux vendanges, comme une eau jaillissante — une eau qui, bien sûr, se change aussitôt en vin! R. Br.

Zeichnungen von R. E. Moser, Bern.